

Une formation et un accompagnement intensif à la Ressourcerie

Une formation en valoriste a été lancée par la Ressourcerie en collaboration avec le Forem pour aider les demandeurs d'emploi de longue durée.

La Ressourcerie le Carré à Tournai a répondu à un appel à projet pour organiser une formation Forem de six mois pour des personnes qui allaient perdre leurs droits aux allocations de chômage. « L'organiser permettait aux stagiaires de prolonger leurs droits jusqu'à la fin de la formation. En plus de leur apprendre le métier de valoriste, nous avons mis en place pour eux un accompagnement pédagogique et social pour les aider à trouver un travail. Après leur formation, on ne les lâchera pas, on continuera le coaching pendant encore trois mois, explique Sophie Bovart, accompagnatrice au sein de la Ressourcerie. On dit qu'il y a de la place pour chacun, mais il faut la trouver, et ce n'est pas simple. » La formation a commencé en janvier, et dix personnes ont été sélectionnées sur les soixante candidatures pour y prendre part. « Beaucoup ont postulé à cause de l'état d'urgence dans lequel ils sont, mais ont été acceptées des personnes



Sophie Bovart accompagne les dix stagiaires de la Ressourcerie le Carré dans leur formation de valoriste et leur recherche d'emploi.

qui montraient un vrai intérêt pour le recyclage. Neuf sur dix correspondent parfaitement au métier de valoriste. Une dame s'est rendu compte que ce travail physique n'était pas fait pour elle, étant donné son âge et ses soucis de santé. Cependant, nous ne l'abandonnons pas, nous continuons de chercher des solutions pour elle », indique l'accompagnatrice.

Un métier d'avenir

Si la Ressourcerie a proposé une formation de valoriste, c'est également parce qu'elle croit en l'ave-

nir de ce métier encore méconnu. « Le valoriste trie, classe, récupère et recycle de manière à minimiser les déchets, précise Sophie Bovart. On sait que la demande est de plus en plus grande. D'ailleurs, il y a toujours du monde au magasin de la Ressourcerie à Tournai et un autre point de vente va s'ouvrir prochainement à Leuze. »

Même si la Ressourcerie travaille essentiellement avec des personnes sous un contrat article 60 et que les stagiaires ne pourront y être embauchés, Sophie Bovart est

convaincue que, bientôt, ses stagiaires pourront exercer le métier ailleurs : « Les entreprises peuvent, elles aussi, faire appel à des valoristes. Revaloriser les rend plus performantes et leur coûte moins d'argent que de jeter. Notre job est également de démarcher des sociétés du coin pour les convaincre du bienfait d'engager un valoriste. » La formation donne d'ailleurs lieu à un certificat valable partout en Wallonie et dans le Nord de la France.

Même s'il est peu probable que tous les stagiaires trouvent un emploi dans la valorisation, la formation leur permet avant tout de remettre le pied à l'étrier. « On sent que les contacts sociaux que leur apporte la formation leur font un bien fou. Ces personnes sont souvent isolées, n'ont pas d'horaire, pas de structure. En venant travailler à la Ressourcerie, elles doivent respecter un cadre, des consignes, entreprendre des démarches, se mettre en route. Les stagiaires sont ainsi replongés dans le monde du travail, assure Sophie Bovart. On sait qu'on a pu redonner envie et espoir à certains. »

CAROLINE POULAIN